

Conte stambouliote

On s'était régalé des quatre générations de femmes dans « La Bâtarde d'Istanbul », on raffolera des personnages haut en couleurs de « Bonbon Palace ». Comme dans son précédent roman, la Turcque Elif Shafak croque avec humour et dérision ses compatriotes : la bien nommée Hygiène Tijen qui passe son temps à récurer son intérieur, les jumeaux coiffeurs Djemal et Djelal dans le salon desquels on se raconte les derniers ragots ou encore la Maîtresse Bleue qui attend patiemment son amant marié. Leur point commun ? Tous habitent Bonbon Palace, cet immeuble d'un quartier populaire d'Istanbul envahi par l'odeur pestilentielle des ordures déposées dans la rue. Un prétexte pour dresser une délicieuse galerie de portraits et porter un regard perspicace sur la société turque d'aujourd'hui.

« Bonbon Palace » d'Elif Shafak, Phébus, 23 €

Vicky Chahine